

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Paris, le 19 octobre 1858, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Paris, le 19 octobre 1858, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques, France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-10-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote36, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Paris, le 19 octobre 1858, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1858-10-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5751>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

36

Paris, 19 octobre 1878.

mon cher ami,

J'ai écrit hier à M.
le comte de Montebello, qui vient de
communiqué son plan pour le
remplacement de M. Portalis. M. Laferrère
désire sortir de la section des anciens
ministres, pour entrer dans celle de
législation. Le changement est souhaité
par M. Broglie. Cousin propose d'y
donner les mains, à condition que le
place de M. Laferrère soit donné à
un de nos nôtres qui inspirerait le moins
de répugnance à ces messieurs. Le comte
est plus d'ardeur pour ce projet, et

leur permettait à le faire agréer, par
l'intermédiaire de Barthé. La première
difficulté consiste dans les prétentions
de Renouard à la direction de M.
Pothès. Cousin affirme que le succès est
impossible, et que la lettre adressée les agents
au point que tout arrangement pour
la nomination de M. Lafontaine est devenu
impossible. Il est donc très-attaché à la
candidature de Renouard, à laquelle est
attaché un intérêt, et qui fait perdre la
chance de gagner une élection. Malheureusement,
on dit que Renouard est obligé à être
candidat, et on craint qu'il se déclare
sa candidature sans le prochain. Le changement
d'effet à lui demander d'attendre, afin
qu'on ait le temps de le connaître. Cousin
croit que vous êtes plus en position que
personne de suggérer la détermination de

Renouard, et
d'intermédiaire
l'agit de p
tous pour
que Renouard
pour remplir
compte de
plus à l'égard
Il s'agit de
des brèves pro
qu'il se soit
que je n'ai
qui vous con
allez vous pe
s'attirez à la
et le sera pu
pour savoir
pour le me
Cousin

Renaud, et il m'a chargé de vous prier
d'intervenir. Il est bien entendu qu'il ne
s'agit de préséance ni de supériorité de
titre pour personne. J'ai eu à reconnaître
que Renaud est parfaitement qualifié
pour remplacer M. Cortabie, et que, ayant
compté de bons liens, il est un candidat
plus Académique que M. Daru ou moi.
Il s'agit de faire le possible et de prendre
des brèves pour examiner quel est le meilleur
parti. Il n'est pas besoin de vous répéter
que je n'aurais jamais une préférence
qui vous contrarie ou vous gêne. Je n'ai
allé nous parler de cet incident, si je
n'étais absolument tenu à la médiocrité,
et si ma présence n'y était ^{requise} ~~indispensable~~
pour donner les signatures indispensables
pour le marche quelconque des affaires.

C'est à vous,

S. Renaud